

# L'HISTOIRE DU FESTIVAL

EDITION PAR EDITION

## 2017

Posy Simmonds Présidente du jury

Cosey | Grand Prix



Pour sa 44<sup>e</sup> édition, le festival a rendu un hommage appuyé au Belge Hermann, véritable « naturaliste de la bande dessinée » et Grand Prix de l'année 2016, dont l'œuvre, qui se déploie sur plus d'un demi-siècle, reste en constante évolution. Pour célébrer les 50 ans de la création de l'œuvre culte de Jean-Claude Mézières (Grand Prix du Festival 1984) et Pierre Christin, une exposition consacrée à *Valérian et Lauréline* est proposée pendant 4 jours à l'Alpha – Médiathèque de GrandAngoulême, quelques mois avant la sortie de l'adaptation au cinéma réalisée par Luc Besson. L'occasion de présenter à la fois des planches originales et des documents inédits (extraits du film, éléments du décor et costumes). L'édition 2017 a par ailleurs célébré l'œuvre de l'un des auteurs les plus emblématiques de l'histoire du festival, Grand Prix en 1975 et invité d'honneur du Festival en 1997 : le génie de la bande dessinée américaine Will Eisner. Autre exposition marquante au Musée d'Angoulême, celle

consacrée au maître japonais du manga Kazuo Kamimura, illustrateur pop et auteur culte des années 1970 dont la carrière aura été fulgurante. L'exposition *Knock Outside Komiks*, à l'Hôtel Saint-Simon, présentait les créations d'artistes mentalement déficients, initiées par l'institution belge la « S » Grand Atelier. Les festivaliers ont également pu découvrir les expositions consacrées à la série *Le Château des Etoiles*, d'Alex Alice, au Quartier Jeunesse, à la scénariste pluridisciplinaire Loo Hui Phang, à l'Espace Franquin, à Gaston Lagaffe, place de l'Hôtel de ville, pour les 60 ans du personnage culte... Ainsi que les expositions dédiées à l'autrice Sophie Guerive, à Philippe Dupuy et à sa relecture de l'histoire de l'art, à la *French Touch* de Marvel ou encore aux grands moments de la prochaine révolution française.

Parmi les auteurs invités dans le cadre des Rencontres internationales : Dan Clowes, Mari Yamazaki et Tori Miki, Simon Hanselmann, Ed Piskor ou encore Gengoroh Tagame. Le concert dessiné de Pénélope Bagieu et China Moses au théâtre d'Angoulême, plein de spontanéité et de sincérité, faisait salle comble. Au terme des deux tours du vote des auteurs, le Suisse Cosey, observateur minutieux des grands espaces et des paysages du monde, est élu Grand Prix 2017.

## 2016

Antonin Baudry | Président du jury

Hermann | Grand Prix



Grand Prix de cette 43<sup>e</sup> édition, le Japonais Katsuhiro Otomo a durablement marqué le grand public et les auteurs de bande dessinée. Ces derniers saluaient le mangaka par une exposition en forme d'hommage dans les caves du théâtre d'Angoulême. Un *photocall* était également proposé aux festivaliers autour de la moto d'Akira grandeur nature, venue tout spécialement du Japon, ainsi qu'une conférence exceptionnelle du maître Otomo au théâtre de la ville ! Autre événement marquant, l'exposition anniversaire consacrée à *L'Art de Morris*, au Musée de la bande dessinée et en partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, revenait sur les 70 ans de Lucky Luke et sur l'œuvre monumentale du Belge Maurice De Bevere, dit Morris (1923-2001). Étaient également au programme de cette édition 2016 : la première exposition consacrée à la série française *Lastman*, une

rétrospective Jean-Christophe Menu, un hommage remarqué aux *Rencontres et passages* dans l'œuvre d'Hugo Pratt, les expositions *Hibana* (Japon) et Li Chi Tak (Hong Kong) dans un « Quartier Asie » considérablement étendu, un atelier ouvert au public consacré au risographisme, une exposition conceptuelle intitulée *Shapereader* et destinée aux visiteurs mal-voyants, une exposition consacrée aux *Mutants* de Pauline Aubry, la fresque déployée en extérieur du projet multimédia *Phallaina*, mais aussi un hommage ludique à l'histoire de la peinture à travers les canards du collectif allemand interDuck.

Pour élire le futur Grand Prix, les auteurs devaient départager au deuxième tour la Française Claire Wendling, le Britannique Alan Moore et le Belge Hermann. C'est ce dernier, tenant d'une bande dessinée franco-belge réaliste à la fois exigeante et populaire, qui est finalement élu Grand Prix 2016.

## 2015

**Gwen de Bonneval | Président du jury**

**Katsuhiko Otomo | Grand Prix**



Trois semaines après les attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015, une exposition en hommage à *Charlie Hebdo* et à la liberté d'expression s'ouvrait au Musée de la bande dessinée d'Angoulême. Le très secret créateur de *Calvin et Hobbes*, l'Américain Bill Watterson, était lui le grand absent de cette 42<sup>e</sup> édition, mais son œuvre monumentale, composée de centaines de *strips* publiés de 1985 à 1995 dans la presse du monde entier, parlait en lieu et place de son auteur. Déjà présentée en 2014 au Billy Ireland Cartoon Library & Museum de Columbus (Ohio), l'exposition hommage à *Calvin et Hobbes* a connu pendant les quatre jours du Festival un succès retentissant. C'était également le cas pour l'exposition rétrospective consacrée au Japonais Jirô Taniguchi, ainsi que pour l'hommage à un maître incontesté du *comics* de superhéros, l'Américain Jack Kirby (1917-1994). Le Musée de la bande dessinée revenait d'autre part sur le

travail de la Finlandaise Tove Jansson, créatrice en 1945 des *Moomins* (une exposition de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image en partenariat avec le Festival), tandis que le Festival saluait les représentations du blues dans la bande dessinée (en écho à un mémorable concert de Mississippi blues au Théâtre d'Angoulême, illustré *live* par Mezzo), ainsi que le scénariste français Fabien Nury, le peintre et auteur de bande dessinée Alex Barbier, la série *Anna et Froga* d'Anouk Ricard, la série *Kinky & Cosy* de Nix, *Les Carnets de Cerise* d'Aurélien Neyret et Joris Chamblain, *Jim Curious* de Matthias Picard, la maison d'édition belge participative L'Employé du Moi ainsi que le jeune auteur français Guillaume Chauchat.

Une certaine émotion, et toujours plus d'auteurs présents, de rencontres et d'échanges pour cette 42<sup>e</sup> édition du Festival. Pour succéder à Bill Watterson, les auteurs élaient cette année-là le tout premier Grand Prix japonais dans l'histoire du Festival : le créateur d'*Akira*, Katsuhiko Otomo.

## 2014

**Willem | Président du jury**

**Bill Watterson | Grand Prix**



Premier Grand Prix élu par le vote des auteurs de bande dessinée, Willem se voyait consacrer une grande rétrospective revenant sur une œuvre de plus de 45 ans, composée de plusieurs dizaines de livres et de milliers de dessins. Un atelier populaire néerlandais, animé par l'auteur Joost Swarte, se faisait l'écho de la création aux Pays-Bas, tandis que le Festival revenait par ailleurs sur le centenaire de la Première Guerre mondiale à travers deux expositions importantes. La première, « Tardi et la Grande

Guerre », présentait quelque 600 pièces originales issues de l'œuvre de Tardi, notamment *Putain de guerre !* et *C'était la guerre des tranchées*. La seconde rendait hommage à une partie de l'œuvre Gus Bofa, témoin de la Première Guerre mondiale et dessinateur capital pour de nombreux auteurs de bande dessinée d'aujourd'hui. L'Argentin Quino, créateur de *Mafalda*, était lui aussi honoré à travers une grande exposition rétrospective célébrant les 50 ans de cette fillette aussi touchante qu'intelligente.

Les autres expositions étaient consacrées au *Transperceneige* vu par Jean-Marc Rochette, aux séries *Les Légendaires* et *Ernest et Rebecca*, à la maison d'édition collective toulousaine Misma, mais aussi au 80<sup>e</sup> anniversaire du *Journal de Mickey* et aux projets collectifs *Fleurs qui ne se fanent pas* (Corée) et *En Chemin elle rencontre...* (France). Les Festivaliers pouvaient en outre assister à un concert exceptionnel où se croisaient la voix de Barbara Carlotti et le trait de Christophe Blain. Et le Grand Prix du Festival 2014 était attribué à Bill Watterson, exceptionnel créateur de *Calvin et Hobbes*.

## 2013

Jean-Claude Denis | Président du jury

Willem | Grand Prix



Pour sa 40<sup>e</sup> édition, le Festival réunissait une fois encore les différentes composantes de la bande dessinée d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui : le Grand-Prix 2012, Jean-C. Denis, créateur de la série *Luc Leroi* et auteur de *Quelques mois à l'Amélie*, se voyait consacrer une exposition rétrospective revenant sur près de 40 ans de créations. À travers une grande exposition, le Festival revenait d'autre part sur l'univers graphique d'Albert Uderzo, créateur d'*Astérix* avec René Goscinny et acteur majeur de la bande dessinée franco-belge. Une exposition dédiée à l'univers de Mickey et Donald, les plus connus des personnages Disney, était présentée par ailleurs à l'Hôtel de Ville, tandis que les autres expositions étaient consacrées à l'Allemand Andreas, aux Français Comès et Jano, ainsi qu'aux œuvres colorées du Belge Brecht Evens et de ses compagnons de route demeurant dans la ville belge de Gand – d'où le nom de l'exposition, *La Boîte à Gand*, et sa présentation sous la forme d'un cube. Avec *Au nom*

*de la loi*, la notion de justice dans la bande dessinée de toutes époques et origines était proposée au Palais de justice d'Angoulême, tandis qu'étaient également présentées les expositions *The Hoochie Coochie* et *Pénélope Bagieu*. La Corée était en outre à l'honneur avec une grande exposition collective et un concert du chanteur français Lescop, illustré par Bastien Vivès, était proposé aux visiteurs.

Le Festival recevait enfin pour cette 40<sup>e</sup> édition un autre invité de marque, l'un des maîtres incontestés dans l'histoire du manga et du dessin animé japonais : le créateur d'*Albator*, Leiji Matsumoto.

## 2012

Art Spiegelman | Président du jury

Jean-Claude Denis | Grand Prix



En 2012, l'entrée en scène du Festival est évidemment aux couleurs de l'Amérique, avec le grand Art Spiegelman en vedette incontestée. Pour la circonstance, Angoulême met à l'affiche une mémorable exposition monographique, qui retrace tout ou presque du parcours exceptionnel de l'auteur de *Maus*. L'expo part d'ailleurs pour Paris dès le mois de mars pour y être remontée au Centre Georges Pompidou, avant de prendre à l'automne le chemin de Cologne en Allemagne et d'achever son parcours à Vancouver

en 2013. Le Festival n'en a pas oublié pour autant sa proverbiale diversité : les bandes dessinées suédoises, espagnoles et taiwanaises sont également au générique de la 39e édition, sans oublier un hommage remarqué à l'œuvre et au génie de Fred, un détour en forme de clin d'œil à l'univers du peintre Hervé Di Rosa et une illustration en images de la construction européenne, avec des créations originales de près d'une cinquantaine d'auteurs venus de toute l'Union européenne. La bande son de cette année 2012 est assurée par une signature de référence de la musique made in France, Jean-Claude Vannier, et le Grand Prix est attribué à un pilier de la bande dessinée d'auteur hexagonale : Jean-Claude Denis.

## 2011

**BARU | Président du jury**

**Art Spiegelman | Grand Prix**



Quelle affiche en ce mois de janvier 2011 ! Baru fait l'événement bien sûr, avec une grande exposition monographique qui plonge aux racines mêmes de l'univers ouvrier qui constitue le cœur de son œuvre, mais aussi avec une expo musicale collective et un disque, Rock'n'Roll antédiluvien, qui célèbre son amour du rock pré-60's. Côté expos, Snoopy, le monde de Lanfeust et la nouvelle génération belge francophone sont à l'honneur, tandis que la bande dessinée made in Hong Kong est venue en force, avec pas moins d'une quinzaine d'auteurs. Une empreinte asiatique d'autant plus marquée qu'une légende du manga est aussi venue à Angoulême spécialement pour participer aux Rencontres internationales : rien moins que Riyoko Ikeda, la créatrice de la célèbre Rose de Versailles. Tandis qu'on se presse aux avant-premières cinéma (Largo Winch II et Tron – L'héritage), les festivaliers qui ont choisi d'être au théâtre se souviendront longtemps du concert ravageur qu'y donne le groupe Heavy Trash, illustré live sur scène par Baru, Chauzy et Flao. Peut-être l'événement rock le plus incandescent qu'on ait vu de mémoire de Festival ! Et en guise de bouquet final, l'Académie des Grands Prix choisit comme nouveau lauréat une légende de la bande dessinée mondiale : Art Spiegelman, l'auteur du mythique Maus.

## 2010

**Blutch | Président du jury**

**Baru | Grand Prix**



Le couronnement de Blutch, virtuose du dessin, donne une orientation très graphique à cette 37e édition, avec une carte blanche au dessinateur Fabio Viscogliosi et une exposition historique et collective sur les dessinateurs d'humour. Les jeunes lecteurs sont soignés, comme toujours, avec une expo de plein air sur Les Tuniques bleues, un coup de projecteur sur la série Léonard et un rendez-vous avec la série-vedette One Piece au sein du Manga Building. Tandis que Fabrice Neaud dévoile son travail à l'Hôtel Saint Simon, les visiteurs du Musée des Beaux Arts découvrent une exposition

collective initiée par le Musée du Louvre. Les festivaliers ont également rendez-vous avec la jeune bande dessinée russe, dans le cadre d'un échange entre le Festival d'Angoulême et son homologue de Saint Pétersbourg, qui conduira quelques mois plus tard un petit groupe d'auteurs français sur les bords de la Neva. Au théâtre, Bilal propose en live une représentation de sa création vidéo Cinémonstre et Blutch dessine sur scène en compagnie du groupe de la comédienne Irène Jacob. Les festivaliers n'oublieront pas non plus une cérémonie de remise des prix mémorable, scénarisée et mise en scène par Les Requins Marteaux, qui verra le même Blutch interpréter en frac et haut de forme une séquence dansée très réussie... Le Grand Prix est décerné à Baru.

## 2009

**Dupuy et Berberian | Président du jury**

**Blutch | Grand Prix**



En 2009, Philippe Dupuy & Charles Berbérian donnent une couleur créative et enjouée à la 36e édition du Festival. L'exposition monographique qui leur est consacrée fait date. Au chapitre des expositions toujours, un casting luxueux et varié avec Boule et Bill, la bande dessinée flamande, Winschluss, Frank Margerin et son héros Lucien et le choc de la revue sud-africaine Bittercomix, dont quatre auteurs ont pour l'occasion fait le voyage d'Angoulême. Les bandes dessinées asiatiques sont là aussi, bien sûr, avec l'œuvre d'un maître du manga, Shigeru Mizuki, et une surprenante exposition coréenne animée par toute l'équipe des éditions Sai Comics. Sur le terrain médiatique, le Festival déploie un nouvel outil, qui permet de donner un rayonnement supplémentaire à l'événement angoumois, bien au-delà des frontières charentaises et même françaises :

la Web TV du Festival. Et sur scène, les festivaliers peuvent applaudir Arthur H. illustré par Christophe Blain, Arno mis en images par Nix et Johan De Moor et Rodolphe Burger en compagnie de Dupuy et Berberian. Au terme d'un Festival très réussi, le Grand Prix récompense l'un des plus brillants graphistes de sa génération : Blutch.

## 2008

**José Muñoz | Président du jury**

**Dupuy et Berberian | Grand Prix**



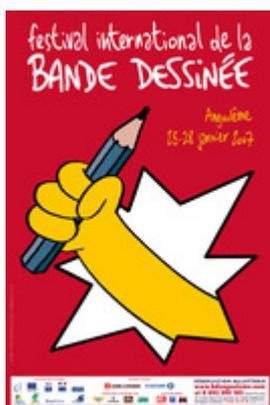
Muñoz, tout en élégance, choisit de dédier l'espace d'exposition qui lui est consacré à la bande dessinée argentine, que les festivaliers peuvent ainsi découvrir dans toute sa diversité. Pour les plus jeunes, on célèbre le cinquantenaire de la naissance des Schtroumpfs ainsi que la série Lou de Julien Neel, tandis qu'une spectaculaire exposition explore le thème des villes du futur. Pour la première fois dans l'histoire du Festival, la Chine est venue en force à Angoulême avec un spectaculaire « Pavillon Chine » installé dans la Cour de l'Hôtel de ville et une délégation de près de quarante

auteurs, éditeurs et officiels, dont une vice-Ministre de la Culture. Les adeptes de la culture manga sont eux aussi particulièrement soignés cette année-là, avec une structure exclusivement dédiée aux bandes dessinées asiatiques, le Manga Building, et une expo mémorable (elle sera un peu plus tard recréée à Paris) sur le groupe Clamp. Le Festival n'oublie pas aussi de revenir sur sa propre histoire avec « 35 ans de Grand Prix », où comment démontrer la cohérence et la pérennité d'une véritable politique d'auteurs sur plus de trois décennies. Côté spectacles, l'habitude est prise, désormais, de faire se croiser sur scène des auteurs de bande dessinée et des artistes venus d'autres disciplines, comme en témoignent deux soirées qui font date au théâtre d'Angoulême : Thomas Fersen illustré par Joann Sfar et Yolande Moreau illustrée par Pascal Rabaté. Un nouveau personnage a également fait son apparition à Angoulême : Le Fauve, nouvelle mascotte du Festival créée par Lewis Trondheim. Une statuette à son effigie matérialisera désormais les Prix décernés par le Festival. Le Grand Prix échoit, c'est une première, à un auteur bicéphale : le tandem Dupuy et Berberian.

## 2007

**Lewis Trondheim | Président du jury**

**José Muñoz | Grand Prix**



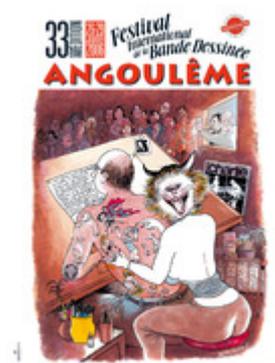
L'affiche de l'édition 2007 (pinceau et crayon dressés sur un poing brandi) donne le ton : le 34e Festival s'annonce tonique ! Et de fait, le rendez-vous d'Angoulême fait une fois encore l'événement. De multiples initiatives mettant en valeur la dimension vivante et « spectaculaire » de la bande dessinée sont proposées aux festivaliers, comme les 24 heures de la bande dessinée initiées par Lewis Trondheim, les séances d'Impro BD organisées sur la scène du théâtre avec la complicité de Fluide Galacial, ou encore les Rencontres dessinées, qui permettent au public d'approcher l'intimité d'un auteur au travail. Enfin, toujours dans le registre des événements live, une grande artiste de la scène française, Brigitte Fontaine, crée la surprise au théâtre avec un spectacle exceptionnel mis en images live par le dessinateur Blutch. Le Grand Prix récompense

un maître de la bande dessinée latino-américaine : José Muñoz.

## 2006

**Georges Wolinski | Président du jury**

**Lewis Trondheim | Grand Prix**



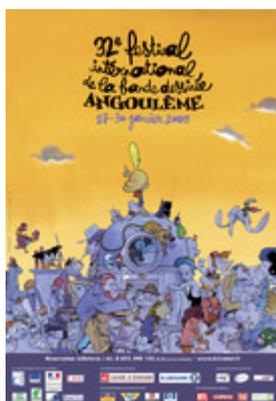
A Angoulême, Georges Wolinski célèbre ses quarante ans de bande dessinée, non seulement comme auteur mais également comme l'éditeur avisé qu'il fut à l'orée des années 70, à la tête du magazine Charlie Mensuel. Au chapitre étranger, ce sont les artistes finlandais (une vraie découverte, le Festival continuant ainsi à affirmer son ouverture à toutes les bandes dessinées du monde), ainsi que l'Afrique et le Japonais Kotobuki Shiriagari, qui sont au sommet de l'affiche. Le jeune public est aussi à la fête avec l'exposition Capsule Cosmique, tandis que les Concerts de dessins© inaugurés

l'année précédente se poursuivent en fanfare. Sans oublier une nouveauté : la production par le Festival d'un court-métrage de fiction, Entre 4 planches, réalisé par Les Requins Marteaux. Cerise sur le gâteau, le Grand Prix couronne pour la première fois l'un des auteurs apparus au début des années 90 dans l'univers de l'édition indépendante : Lewis Trondheim.

## 2005

**Zep | Président du jury**

**Georges Wolinski | Grand Prix**



Avec un président du jury hyperactif tel que Zep, impliqué dans la préparation de l'événement comme peu d'auteurs l'ont été, le Festival 2005 sera un millésime exceptionnel. Phénomène de l'édition, le créateur de Titeuf donne au rendez-vous d'Angoulême une énergie peu commune. Plébiscitées par le public, les Rencontres internationales créées deux ans auparavant gagnent encore en maturité. Cette 32e édition voit aussi la naissance d'une formule de spectacle totalement nouvelle, à la confluence de la bande dessinée et des arts de la scène : les Concerts de dessins©. Immédiatement adoptés par les festivaliers, les Concerts de dessins© deviendront très vite l'un des piliers du Festival. C'est aussi cette année-là que se crée au Festival un espace permanent entièrement dédié aux bandes dessinées asiatiques, l'Espace

Manga, manière de prendre acte de l'enracinement de la « manga culture » dans les pays européens. Au terme d'une édition d'une richesse foisonnante, le Grand Prix est attribué à Georges Wolinski.

## 2004

**Régis Loisel | Président du jury**

**Zep | Grand Prix**



Avec Régis Loisel en maître de cérémonie (il préside le jury, et une exposition monographique rend hommage à sa riche carrière), la 31e édition du Festival international de la bande dessinée accueille des auteurs venus des quatre coins de la planète, dans un esprit de diversité culturelle. Plébiscitée par le jeune public, la célèbre «Bande à Tchô !» de Titeuf est également de la fête, au même titre que les œuvres étonnantes de l'anglais Dave Mc Kean. La dimension humaine de la bande dessinée est affirmée à travers une pièce de théâtre inspirée de l'œuvre de Will Eisner, des expositions vivantes reconstituant la vie des ateliers d'auteurs ou des écoles de bande dessinée. Et l'implication burlesque de Groland, le pays imaginaire popularisé à la télévision par Canal +, ajoute un supplément de fantaisie festive... Le Grand Prix

récompense la star absolue de la bande dessinée jeunesse : Zep !

# 2003

François Schuiten | Président du jury

Regis Loisel | Grand Prix

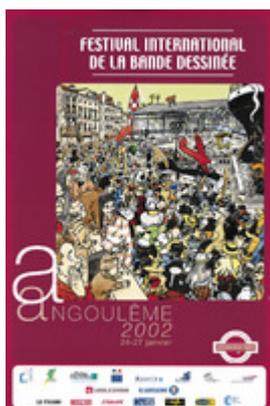


2003 marque un tournant dans l'histoire du Festival : placée sous le magistère de François Schuiten avec la complicité de son comparse de toujours Benoît Peeters, cette trentième édition restera dans les annales, non seulement grâce au spectaculaire emmurement du théâtre initié par le dessinateur des Cités obscures (avec la participation de Claude Renard et Frémok), mais également par la création des Rencontres internationales. Ni débat, ni conférence, ces Rencontres permettent de présenter, à l'appui de supports multimédias, le travail d'un auteur dans son aspect le plus créatif... Dave McKean, Katsuhiro Otomo, Art Spiegelman et Jirô Taniguchi ont, entre autres, permis à ce nouveau rendez-vous de prendre son envol. Autres événements marquants : l'exposition «Musée Ferraille» (détournement des expos traditionnelles au profit d'un personnage imaginaire qui symbolise à lui seul cent ans de bande dessinée populaire) et la grande rétrospective, étonnante de richesse et de diversité, consacrée à la bande dessinée coréenne. Le Grand Prix est attribué à Régis Loisel.

# 2002

Martin Veyron | Président du jury

François Schuiten | Grand Prix



Le Festival conforte son rang de première manifestation culturelle européenne consacrée à la bande dessinée. L'engouement médiatique pour le rendez-vous de janvier en Charente est considérable. Côté création, outre la traditionnelle exposition consacrée au président du jury Martin Veyron, l'international est également à l'honneur avec d'une part la bande dessinée américaine et, d'autre part, une ambitieuse exposition collective réunissant les travaux de quatre-vingts jeunes auteurs du monde entier. Le Festival a par ailleurs l'immense plaisir d'accueillir une fois de plus, pour un hommage ému de toute la profession, l'un des grands maîtres de la bande dessinée moderne, l'américain Will Eisner. Au terme de quatre jours de festivités, les délibérations de l'Académie des Grands Prix couronnent l'un des maîtres de la bande dessinée belge : François Schuiten.

# 2001

Florence Cestac | Président du jury

## Martin Veyron | Grand Prix



En 2001, c'est donc, pour la première fois, une femme qui est la vedette de la manifestation. L'exposition du travail de Florence Cestac permet notamment au Festival de réaffirmer l'attention portée au jeune public. C'est aussi l'occasion du retour marquant à Angoulême d'un invité prestigieux : le Japon, dont les auteurs et les éditeurs se distinguent par deux grandes expositions. Cette vitrine sur les mangas nippons attire un nouveau public, qui découvre ainsi le Festival, Angoulême et la Charente. Une présence internationale que vient encore renforcer deux expositions collectives, l'une consacrée à la Suisse et l'autre à la bande dessinée africaine. Sur le terrain de la formation, le Festival répond aux attentes du public grâce à une innovation : le Pavillon des Jeunes Talents, qui propose une information très complète sur les voies d'accès aux métiers de la bande dessinée et de l'image. Il deviendra très vite l'un des espaces les plus visités du Festival. Cette année-là, l'événement enregistre d'ailleurs un record de fréquentation, et le Grand Prix récompense l'une des plus belles plumes de la bande dessinée d'expression française : Martin Veyron.

# 2000

## Robert Crumb | Président du jury

## Florence Cestac | Grand Prix



La dimension internationale du Festival est réaffirmée à travers le couronnement de Robert Crumb. Un hommage exceptionnel est également rendu au talent hors-norme de Jean Giraud/Moebius, à travers une exposition mémorable, « Trait de génie ». Par ailleurs, les multiples « passerelles » naturelles existant entre bande dessinée et nouvelles technologies de l'image (multimédia, internet, etc.) sont fortement mises en valeur : à travers l'Espace Cyberbédé d'une part, et la présence d'une délégation québécoise d'autre part, qui propose par l'entremise d'internet une étonnante exposition de bande dessinée virtuelle. Au théâtre d'Angoulême, on donne un concert du groupe de Robert Crumb, Les Primitifs du Futur, et toute la profession fait une standing ovation à l'immense Uderzo, lauréat l'année précédente du Prix du Millénaire, venu à la fois recevoir son prix et écouter sur scène son grand ami l'accordéoniste Marcel Azzola. Au terme de la première édition du millénaire nouveau, l'Académie des Grands Prix couronne non pas un, mais une auteure : Florence Cestac.

# 1999

## François Boucq | Président du jury

## Robert Crumb | Grand Prix



En 1999, l'ouverture accrue en direction du grand public et de la jeunesse porte ses fruits. François Boucq, lauréat du Grand Prix très investi dans la préparation de l'événement, est la star du Festival cette année-là, avec un concept dans l'air du temps (« Le Festival dont vous êtes le héros ») et une rue entière d'Angoulême – la rue de Genève rebaptisée « rue Boucq », au cœur de la zone piétonne – aménagée et redécouverte aux couleurs de son univers. Une édition d'autant plus mémorable que la programmation est d'une grande richesse : hommage est rendu, à travers diverses expositions, aux talents de Michel Greg, Alexandro Jodorowsky, Raymond Macherot, Bernard Cosey ou de l'illustrateur Glen Baxter, sans oublier une évocation du Joe Bar Team et diverses expositions collectives, notamment sur la bande dessinée belge

d'expression francophone ou la loi de 1949 sur la protection de l'enfance. Prémisse de l'ouverture au numérique, le Festival consacre aussi un espace important au multimédia. Quelle affiche ! L'événement s'achève par deux consécutions : tandis qu'on décerne à Uderzo un Prix du Millénaire bien mérité, le Grand Prix est attribué à Robert Crumb, figure emblématique de la contre-culture américaine des années 60 et 70, et signature majeure de la bande dessinée mondiale.

## 1998

**Daniel Goossens | Président du jury**

**François Boucq | Grand Prix**



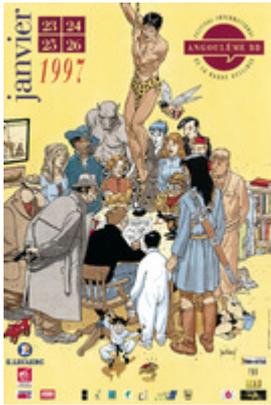
Le Festival fête ses 25 ans. C'est l'effervescence, des fans venus de toute l'Europe ont répondu à l'invitation au voyage. Goossens et son univers inclassable sont évidemment à l'avant-scène à travers une exposition monographique au théâtre, complétée par un colloque sur l'humour : « De Caran d'Ache à Goossens, l'humour graphique fin de siècle », avec entre autres Lewis Trondheim... et Chris Ware ! Mais le Festival sait rester éclectique : au menu, il y a aussi une découverte de la bande dessinée portugaise, une expo « Hergé et l'Alph-Art

» au Musée des Beaux-Arts, un parcours dans le monde de Cyann de François Bourgeon et une évocation de la place des jouets dans la bande dessinée. Le Grand Prix échoit à un autre grand nom de l'humour en images : François Boucq.

## 1997

**André Julliard | Président du jury**

**Daniel Goossens | Grand Prix**



L'exposition « Sur les traces d'André Juillard », véritable parcours dans la ville alliant patrimoine et bande dessinée, incite les partenaires locaux à façonner la ville aux couleurs de la bande dessinée, adossant du même coup le tourisme culturel à l'un des éléments forts de l'identité angoumoisine contemporaine. L'exposition se prolongera, au delà des quatre jours du Festival, une bonne partie de l'année 1997. Mais l'auteur du Cahier bleu n'est pas seul en piste, loin de là. Juillard offre une carte blanche à l'espagnol Prado, l'univers de Peyo fait l'objet d'une expo, les festivaliers découvrent la jeune bande dessinée scandinave et deux grands noms du patrimoine graphique international, George « Krazy Kat » Herriman et Gus Bofa (1885 – 1968), se voient rendre un hommage mérité. Sans oublier le grand Américain qui, depuis les tout débuts

du Festival, est un peu son inspirateur et son bon génie : Will Eisner, invité d'honneur cette année-là. Le Grand Prix récompense l'un des talents les plus singuliers de l'humour made in France : Daniel Goossens.

# 1996

**Philippe Vuillemin | Président du jury**

**André Juillard | Grand Prix**

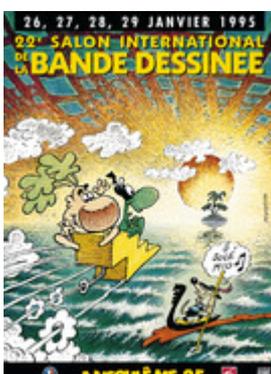


Avec Vuillemin en tête d'affiche, Angoulême 1996 s'annonce un peu teigneux, forcément... Et pourtant, ce sera au bout du compte une édition remarquablement œcuménique et équilibrée. Outre Vuillemin et sa désormais célèbre « ligne crade », les expos célèbreront cette année-là le grand José Muñoz (on en reparlera...), l'univers graphique foisonnant d'Hermann, le dessinateur William Vance, le talent d'aquarelliste de Michel Crespin ou encore, côté patrimoine, la mémoire du Genevois Rodolphe Töpffer. Dernier-né des grands éditeurs, Delcourt célèbre ses dix ans d'existence, et le Grand Prix échoit au plus élégant des spécialistes de la bande dessinée historique : André Juillard. Ah, il y a aussi un changement d'intitulé, en toute discrétion : le « Salon » s'appellera désormais le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

# 1995

**Nikita Mandryka | Président du jury**

**Philippe Vuillemin | Grand Prix**



Potagère, forcément, cette année 1995, avec Nikita Mandryka comme président du jury et une exposition vedette qui fait la part belle à son univers singulier : Concombre masqué, cactus-blockhaus et festival d'inventions langagières, rien n'y manque.

Hormis un coup de chapeau à l'impeccable parcours du prolifique Jean-Michel Charlier, les autres auteurs à l'honneur sont surtout italiens : Pratt, Manara, Giardino, Altan, Benito Jacovitti, notamment. Une 22e édition en pleine forme qui, en guise de bouquet final, couronne de son Grand Prix le sale gosse de la bande dessinée française : Philippe Vuillemin.

## 1994

Gérard Lauzier | Président du jury

Nikita Mandryka | Grand Prix



Labyrinthe, effets lumineux et sonores, l'univers de Gérard Lauzier s'expose au théâtre d'Angoulême. Mais le président du jury de cette 21e édition a aussi tenu à donner une carte blanche au trop discret Alex Barbier, avec une exposition intitulée Les Paysages de la nuit. Au menu également, deux expositions collectives (Trans-Europe BD, qui réunit douze dessinatrices européennes, et Anges et Démons, où comment les auteurs de bande dessinée se représentent l'enfer et le paradis), une expo E.P. Jacobs, une version théâtrale d'Eva d'après la bande dessinée de Didier Comès, une évocation de Spirou, entre autres... Et c'est finalement l'un des pères de la bande dessinée adulte en France qui décroche le Grand Prix : Nikita Mandryka.

## 1993

Frank Margerin | Président du jury

Gerard Lauzier | Grand Prix

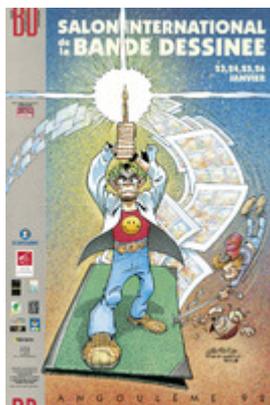


Le magazine (À Suivre) a trouvé le titre qui résume bien l'ambiance : « La BD jeune et belle : Angoulême a 20 ans ! ». Présidence du jury oblige, Frank Margerin se voit consacrer une belle exposition, de même que Morris et son Lucky Luke. Du côté des invités étrangers, c'est la bande dessinée allemande qui tient la vedette, avec, déjà, Matthias Schultheiss en team leader. Lorenzo Mattotti est également de la fête avec une copieuse exposition – plus de 300 œuvres originales. Et un nouveau prix fait son apparition au palmarès : l'Alph'Art du meilleur scénario. Le Grand Prix est attribué est l'un de ceux qui écrivirent la légende de Pilote : Gérard Lauzier.

# 1992

Gotlib | Président du jury

Frank Margerin | Grand Prix

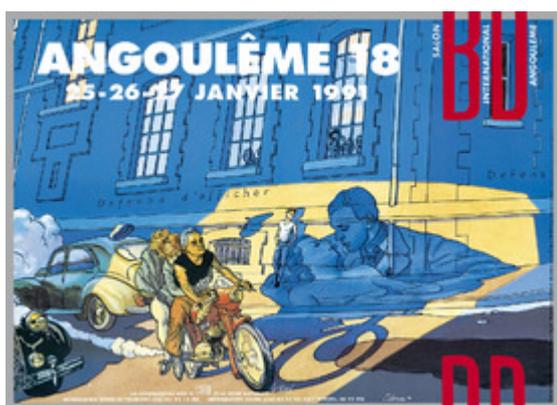


Lors de l'inauguration de l'exposition qui lui est consacrée (l'Euro-Gotlib-Land, rien que ça...), Marcel Gotlib ne résiste pas au symbole, et déguste une assiette... de brocolis ! Le grand Robert Crumb est également là, avec une exposition sur les femmes et, bonus, un concert de son groupe Les Primitifs du Futur. Côté musique, le groupe Les Négresses Vertes est aussi venu faire swinguer Angoulême et c'est un auteur dont les accointances musicales sont bien connues, Frank Margerin, qui se voit couronné par le Grand Prix. Quelques mois plus tard, au début de l'été, l'Académie des Grands Prix décidera en outre de décerner un Prix spécial 20e anniversaire au créateur de Lucky Luke, Morris.

# 1991

Max Cabanes | Président du jury

Gotlib | Grand Prix



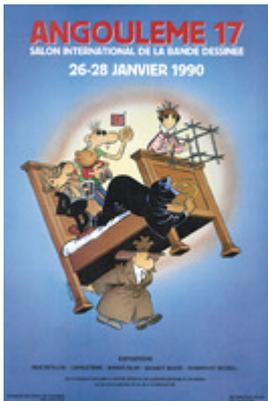
Pour sa 18e édition, le Salon international de la bande dessinée traverse une zone de turbulences. La première guerre du Golfe vient de commencer, la concurrence de Grenoble (qui ne durera pas) se fait sentir, les finances de la manifestation sont malmenées et le marché de la bande dessinée n'est pas au mieux. Heureusement, il y a tout de même à Angoulême des raisons de se réjouir : on enregistre pour la première fois une importante présence japonaise, autour d'une exposition dédiée aux mangas, le marché international des droits décolle, on organise une vente aux enchères de 34 paires de charentaises

décorées par les grands noms de la bande dessinée, et Marcel Gotlib, maître à rigoler d'au moins deux générations de lecteurs, est récompensé par le Grand Prix.

# 1990

René Pétillon | Président du jury

## Max Cabanes | Grand Prix



En 1990, le paysage politique angoumoisain a changé : depuis les élections municipales de mars 89, une nouvelle équipe, de droite, a remplacé les sortants socialistes. Crise oblige, un droit d'entrée est demandé aux visiteurs pour la première fois. Ce qui n'empêche pas la bande dessinée de rester ô combien populaire : plus de 25.600 planches sont reçues cette année-là par le désormais célèbre concours de la BD scolaire ! Signe des temps, des publicitaires viennent au Salon tenir la première « convention de la communication par la BD ». Cette 17e édition du Salon voit également la création d'un « Marché international des droits » réunissant des éditeurs venus du monde entier pour négocier, à Angoulême, l'achat et la vente de droits d'utilisation de personnages et d'œuvres de bande dessinée. Une innovation importante qui contribuera à renforcer à la fois l'aspect professionnel et la dimension internationale de la manifestation. Au tout nouveau CNBDI, dont c'est l'inauguration officielle, l'expo géante consacrée à l'univers de Schuiten et Peeters, « Le Musée des Ombres », fait sensation. De même que Max Cabanes, qui se voit décerner le Grand Prix.

# 1989

Philippe Druillet | Président du jury

René Pétillon | Grand Prix



Que de bouleversements en cette année 1989 ! Le Salon international de la bande dessinée a quinze ans, déjà, avec une équipe renouvelée : son directeur historique, Pierre Pascal, est parti fonder une manifestation concurrente à Grenoble – mais l'aventure restera sans lendemain. Le trophée Alfred, qui matérialisait les prix décernés chaque année, disparaît au profit de l'Alph-Art, du nom de l'ultime création d'Hergé. Cette année-là, d'ailleurs, le Musée des Beaux-Arts consacre une exposition exceptionnelle au créateur de Tintin : près de 300 documents originaux dont l'intégrale des planches du Lotus bleu, excusez du peu... Tchang et Fanny Rémi ont fait le voyage, Jack Lang également. Un nouveau lieu a surgi, aussi, sur les bords de la Charente : le CNBDI (Centre national de la bande dessinée et de l'image) conçu par l'architecte Roland Castro, manière de saluer la place éminente qu'a conquise le Salon sur la scène culturelle française. Côté auteurs, le casting est royal : André Franquin, la nouvelle vague espagnole, l'américain Jules Feiffer... et en guise de touche finale René Pétillon, qui décroche le Grand Prix.

# 1988

Enki Bilal | Président du jury

Philippe Druillet | Grand Prix

## BANDE ET CINE



En 1988, Enki Bilal place le 15e Salon sous le signe des convergences entre cinéma et bande dessinée, et une spectaculaire exposition en forme de bunker monumental revisite l'univers oppressant de l'auteur de *La Femme piège*. La Poste, cette année-là, édite une série de douze timbres originaux dessinés par les lauréats du Grand Prix. Le magazine (*À Suivre*), né à Angoulême lors du Salon de 1978, y fête son dixième anniversaire avec une exposition qui retrace sa déjà riche histoire. Un nouveau quotidien du Salon est lancé sous l'égide de la Caisse d'Épargne : il s'intitule « T'as le bonjour d'Alfred » et son rédacteur en chef est Michel Greg. Côté palmarès enfin, un Prix spécial 15e anniversaire est attribué à Hugo Pratt, souvent oublié auparavant à Angoulême, et le Grand Prix couronne Philippe Druillet.

# 1987

Jacques Lob | Président du jury

Enki Bilal | Grand Prix



Quelques jours avant l'ouverture du Salon, il a fallu déneiger les rues d'Angoulême. Et le marché de la bande dessinée montre quelques signes d'essoufflement. Est-ce ce qui conduit la maison Dupuis à prendre publiquement ses distances avec la manifestation ? Des vicissitudes qui n'empêchent pas cette 14e édition d'être une fois encore un vrai succès public. Enki Bilal, roi de la fête, décroche le Grand Prix. Canal + a fait le déplacement pour émettre en direct depuis Angoulême, FR3 aussi. Et Alain Bashung fait chavirer le cœur des festivaliers... Vertige de l'amour.

# 1986

Jacques Tardi | Président du jury

Jacques Lob | Grand Prix



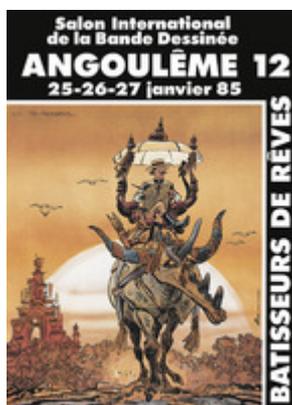
1986 s'annonce comme un millésime de choix. L'exposition Tardi scénographiée par François Vié est conçue comme une expo-spectacle, un quatuor d'auteurs femmes (Chantal Montellier, Florence Cestac, Annie Goetzinger et Jeanne Puchol) donne de la voix, la « Nuit des Publivores », grosse attraction audiovisuelle de ce milieu des années 80, se donne à voir en Charente et le ministre de la culture Jack Lang fait une fois de plus le voyage du Salon. Grosse pagaille en revanche le samedi soir lors de la soirée de remise des prix, organisée pour la première fois dans une discothèque

locale : l'événement devait être retransmis en direct à la télé (FR3, ancêtre de France 3), avec Eddy Mitchell et Tom Novembre dans le rôle des animateurs, mais la liaison ne fonctionne pas. Flop. Un nouveau prix a fait son apparition à Angoulême, le Prix René Goscinny, destiné à valoriser le travail des scénaristes. Et c'est un (grand) scénariste, justement, qui décroche cette année-là le Grand Prix : Jacques Lob.

## 1985

Jean-Claude Mézières | Président du jury

Jacques Tardi | Grand Prix



1985 sera une forme de consécration : accompagné de son vibrant ministre de la culture Jack Lang, le président de la république en personne, François Mitterrand (un natif du département), honore le Salon de sa présence. Préfet, policiers et gendarmes sont sur les dents, tandis que sur les stands des éditeurs, on se bouscule pour avoir l'honneur de serrer la main du célèbre visiteur. Jean-Claude Mézières se voit consacrer une spectaculaire exposition, dont l'entrée est matérialisée par un imposant vaisseau spatial de 14 mètres de long ! Et les éditions Casterman font coup double : meilleur album pour le tandem Schuiten & Peeters (La Fièvre d'Urbicande), Grand Prix pour Jacques Tardi.

## 1984

Jean-Claude Forest | Président du jury

Jean-Claude Mézières | Grand Prix



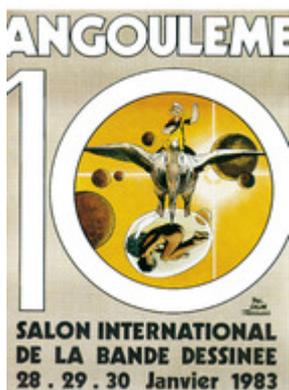
L'édition 1984 marque l'expansion des stands du Salon Place du Champ-de-Mars – un demi-hectare de bande dessinée ! –, qui ne cessera plus, dès lors, d'être l'un des hauts lieux de la manifestation. Cette année-là voit aussi l'apparition d'une « journée professionnelle », qui prélude à l'ouverture publique du Salon, et consacre la naissance d'un prix de la critique décerné par l'association des journalistes critiques de bandes dessinées. Il couronne l'album Bloody Mary de Jean Teulé. Au théâtre, on donne la pièce Vive les femmes d'après Reiser, brutalement disparu l'année

précédente. Le mangaka Yoshihiro Tatsumi a fait le déplacement d'Angoulême, de même que les espagnols de la belle revue El Vibora. Et le Grand Prix est attribué à Jean-Claude Mézières.

## 1983

Paul Gillon | Président du jury

Jean-Claude Forest | Grand Prix



Une décennie déjà, le Salon s'est institutionnalisé en même temps qu'il n'a cessé de croître. Les médias, de plus en plus nombreux chaque année, font désormais partie du paysage de la manifestation, tandis qu'en coulisses, le ministère de la Culture s'active pour préparer la naissance du futur CNBDI, où sera installé le dépôt légal de toute la bande dessinée. Côté casting, deux grands Américains sont là – Will Eisner, qui ne boude pas son plaisir, et le cinéaste Ralph Bakshi, auteur du sulfureux dessin animé Fritz The Cat d'après Robert Crumb –, tout comme deux Argentins en pleine ascension dont on reparlera maintes fois : José Muñoz et Carlos Sampayo. Mais l'événement de cette 10e édition est aussi sportif : c'est, au stade d'Angoulême, la première prestation publique du Mickson BD Football Club, l'équipe de foot

exclusivement composée de professionnels de la bande dessinée. Après Gillon, le Grand Prix est attribué à un autre géant de la bande dessinée made in France : Jean-Claude Forest.

## 1982

Moebius | Président du jury

Paul Gillon | Grand Prix



Ca y est, le Salon international de la bande dessinée est vraiment devenu une référence ; même la télé, c'est dire, sacrifie au rendez-vous d'Angoulême, en y dépêchant son journaliste vedette Yves Mourousi, pour y présenter en direct le journal de 13 heures. Deux ministres du tout nouveau gouvernement socialiste, Jack Lang et Georges Fillioud, ont également fait le déplacement. Sans oublier France Inter, également de la fête avec son animateur Pierre Douglas. Pour la première fois aussi, les bandes dessinées asiatiques sont partie prenante, avec une expo

sur la bande dessinée chinoise au Musée d'Angoulême et la présence en Charente, arrivé dans les bagages de la mythique revue spécialisée Le Cri qui tue, d'Osamu Tezuka en personne ! Dans l'euphorie ambiante, on met au point le projet d'une exposition sur la bande dessinée française à New York, qui se concrétisera en effet quelques mois plus tard à Big Apple, tout comme se concrétisera, au sein de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts, une section spécialisée dans le 9e art : « l'Atelier-Ecole de BD ». Au terme de cette édition triomphante, le nouveau lauréat du Grand Prix est Paul Gillon. Quelques mois plus tard, en juin, l'Académie des Grands Prix réunie pour la première fois décernera son Prix Spécial 10e Anniversaire à Claire Bretécher.

## 1981

Fred | Président du jury

Moebius | Grand Prix



Gaston et son « gaffophone » font l'affiche d'Angoulême 8. Un choix de circonstance, puisque la thématique de cette nouvelle édition aborde « l'espace sonore dans la bande dessinée ». Du bruit, Vuillemin en fait aussi, en dédicant ses œuvres à une horde de motards enthousiastes, tandis que dans un genre un peu plus féminin, les lectrices et les rédactrices de Elle, réunies en conclave à l'Hôtel de Ville d'Angoulême, décernent leur prix à Hugo Pratt. Son complice et ami Didier Comès triomphe avec Silence, Prix du meilleur album. Et c'est à Moebius / Jean Giraud

qu'échoit le Grand Prix.

## 1980

Marijac | Président du jury

Fred | Grand Prix



Pour la première année de la nouvelle décennie, ce sont Les Pieds Nickelés de René Pellos qui animent l'affiche du 7e Salon international de la bande dessinée, du 25 au 27 janvier 1980, sur le thème des « sportifs dans la BD ». Pour la première fois, la manifestation crée un mini-quotidien destiné aux professionnels, le BD Bulletin. Le prix Alfred du meilleur dessinateur est attribué à un presque inconnu dont on reparlera, François Bourgeon, pour le premier épisode de sa série Les Passagers du vent. L'Espagne de la movida commence à se manifester : une trentaine de dessinateurs

catalans font depuis Barcelone le voyage d'Angoulême. Et le Grand Prix récompense Fred, le créateur de Philémon.

## 1979

Jean-Marc Reiser | Président du jury

Marijac | Grand Prix



Consensuelle et familiale, l'affiche du 6e Salon est signée Roba, l'auteur de Boule et Bill, mais sur place, c'est plutôt la « bande à Charlie » (Wolinski, Cavanna, Choron et les autres), venue chahuter dans une ambiance électrique, qui se distingue. Comme l'année précédente, c'est un bluesman américain, Luther Allison, qui assure la partie musicale. Le jury attribue le Grand Prix à Marijac. Ce sera le dernier des grands auteurs historiques de la bande dessinée française à se voir décerner cette récompense.

## 1978

Jijé | Président du jury

Jean-Marc Reiser | Grand Prix



Consacré par la venue d'Hergé l'année précédente, Angoulême 5 apparaît presque comme une institution. Gotlib signe l'affiche, il y a à l'Hôtel de Ville un tout nouveau maire dont on reparlera, Jean-Michel Boucheron, ancien instituteur élu au printemps précédent sous étiquette socialiste, et dans les rangs du public, on voit apparaître les premiers punks. En janvier 1978, c'est aussi le lancement officiel au Salon, par les éditions Casterman, d'un nouveau mensuel de bande dessinée qui marquera pour longtemps les esprits : (À Suivre). Forest, Pratt, Tardi

ont fait le déplacement, on croise aussi Cabu ou l'américain John Buscema en ville. Et le groupe zydeco de Clifton Chenier fait chalouper la scène du théâtre. Le génial Reiser décroche le Grand Prix.

## 1977

Pellos | Président du jury

Jijé | Grand Prix



Quatre ans seulement et déjà une forme de consécration : Hergé, maître absolu de la bande dessinée francophone, est le roi d'Angoulême. C'est lui qui signe l'affiche du Salon (pour la première fois en couleurs) et, trois jours durant, le musée municipal lui consacre une exposition. Un triomphe qui compense les aléas de cette quatrième édition : la toile du chapiteau gonflable est déchirée par le vent et le samedi, il neige... Le Grand Prix est attribué à Joseph Gillain, alias Jijé.

## 1976

Will Eisner | Président du jury

Pellos | Grand Prix



L'affiche du 3<sup>e</sup> Salon international de la bande dessinée, en noir et blanc, est de Jean Giraud. Plus qu'optimistes, les organisateurs comptent sur 40.000 visiteurs. Pour la première fois, la manifestation se dote d'un magazine qui lui sert également de programme officiel, *BD Bulles*, créé et animé par Pierre Pascal. Et puisque ces années-là sont à la contestation, il y aura dès le vendredi 23 janvier un débat virulent opposant quelques anciens (Robvel, Marijac, Pellos) aux jeunes provocateurs d'alors : Gotlib, Mandryka, Giraud. Parmi les auteurs primés cette année là, l'américain Richard

Corben et l'italien Hugo Pratt. Le Grand Prix récompense le doyen des auteurs français : René Pellos, 76 ans.

# 1975

André Franquin | Président du jury

Will Eisner | Grand Prix



Porté par le succès public presque inespéré de sa première édition (10.000 visiteurs, d'après le quotidien local), le deuxième Salon international de la bande dessinée (quatre jours au lieu de trois) est très attendu. Sa tête d'affiche est le créateur de *Gaston*, le belge André Franquin, lauréat du tout premier Grand Prix d'Angoulême. Alors qu'Angoulême 1 avait eu lieu dans les locaux du musée, on fait appel cette fois à un chapiteau temporaire. Casting relevé : Greg, Jacques Martin, Victor De La Fuente, Vaughn Bodé, entre autres. Le concours scolaire fait sa première apparition. Et le

créateur du *Spirit*, l'américain Will Eisner, est à son tour récompensé par le Grand Prix.

# 1974

André Franquin | Président du jury

André Franquin | Grand Prix



**Tout commence fin 1972**, avec une exposition intitulée « Dix millions d'images ». C'est l'ébullition ! Quinze jours durant, éditeurs, libraires, dessinateurs et lecteurs sont en état d'euphorie. A l'instigation d'un trio de passionnés qui deviendront les fondateurs du Festival (Francis Groux, Jean Markidian, Claude Moliterni), la municipalité d'Angoulême est acquise à la création d'un événement pérenne : ce sera le « Salon international de la bande dessinée d'Angoulême », dont la première édition est fixée au mois de janvier 1974.

• **25 janvier 1974** : c'est la création officielle du Salon international de la bande dessinée, qui deviendra plus tard le Festival du même nom. L'événement dure trois jours. Hugo Pratt signe l'affiche. De prestigieux auteurs sont présents : Burne Hogarth, Harvey Kurtzman, Maurice Tillieux, André Franquin, entre autres. Le créateur de *Zig et Puce*, Alain Saint-Ogan, accepte de voir son pingouin Alfred devenir la mascotte officielle de la manifestation.